

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **69 (1930)**

Heft 43

PDF erstellt am: **26.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

— Beau pays que celui de Don Quichotte, hein, Gédéon ? commença l'un d'eux.

Il n'en fallait pas plus pour donner le branle ! Incontinent, le troupiér d'Espagne partit en imagination pour le pays des hyperboles.

— Ah ! pour un beau pays, c'en était un. Et que de grandes choses il y avait vues ! Ainsi, des choux géants à l'abri desquels les cavaliers et leurs montures faisaient figure de pygmées ! Des orangers en fleurs projetant leur ombre propice sur un peloton de grenadiers, pas moins !...

Gédéon s'animait en causant. Il semblait que, dans ses orbites dilatées par un rêve grandiose, toute la *tierra generosa de los caballeros* prit tout à coup des proportions démesurées.

Les frères Drapet l'écoutaient avec une admiration feinte.

— C'est comme les chèvres de la Vieille-Castille, poursuivit Gédéon qu'encourageait la bienveillance des auditeurs, parlez-moi de ces chèvres-là, ah ! oui alors !...

— Eh ! bien, qu'ont-elles de particulier, ces bêtes à cornes ?

— Précisément, c'est qu'elles n'en ont pas ; mais elles donnent deux fois plus de lait que nos meilleures vaches !

— Allons donc ! interrompit Jean Drapet.

— Tu exagères ! remarqua Pierre.

— C'est la pure vérité ! protesta l'audacieux conteur.

— Dans ce cas, conclut malicieusement Pierre, je vais aller là-bas en acheter une !

— N'en fais rien, fit alors Gédéon, après un instant de réflexion, la dernière a crevé avant mon départ de Burgos ! *A. Mex.*

**Entre pauvres hères.** — Figure-toi, mon vieux, qu'hier j'ai trouvé un porte-monnaie.

— Tu l'as rendu ?

— Penses-tu, son propriétaire se serait cru obligé de me donner une récompense, ça aurait profondément blessé ma... délicatesse...

**Un flamand malin.** — Depuis huit ans, Champaudet fils a fait le désespoir de sa famille par ses insuccès aux examens de droit.

— Enfin, lui demande son père, à quelle époque espères-tu être reçu ?

— Quand mes camarades de l'école seront devenus examinateurs !



**AU TEMPS OU BERTHE FILAIT. \***

Ce jour-là, après un frugal repas, la reine était sortie de son palais, conseillée à la promenade par la beauté du ciel, le charme du paysage et la gloire de la saison. De ses fenêtres elle s'élevait tant réjouie de voir le printemps reverdoier les prairies, le blé croître, et que la prévoyante nature allait porter aux paysans l'aide que malgré la largesse de son cœur, elle ne pouvait donner à tous. Oui, cette année, enfin, on aurait de la farine sous chaque toit de chaume ! Oui, les jours de misère semblaient passés ! Oui, elle pouvait manger avec appétit, sûre que, sur les terres de son royaume, personne ne mourait de faim !

L'hymne de Pernelle fut à ses oreilles une agréable musique.

Mais qui chantait ainsi ?

En cet instant le sentier montant qu'elle suivait déboucha sur la plaine, étendue dans son immensité et sa sérénité.

— D'où vient cette jolie voix ? dit Berthe, inspectant les alentours.

Elle aperçut Pernelle, et s'exclama :

— Une petite tourterelle, qui file tout en gardant ses moutons et qui berce son travail de pieuses mélodies... Pieuse, laborieuse et gaie... les trois meilleures qualités de la femme !... Arrêtons-nous, Loys !

Elle descendit de cheval, aidée par le page, et s'approcha de Pernelle, qui, plongée dans son

travail et sa dévotion, continuait à ne pas se douter de la royale présence. Blanchet continuait à brouter sagement. Doigts et fuseaux ne perdaient pas une seconde.

— Voyons ce fil, mon enfant !

Pernelle sursauta, devint toute blanche, puis toute rouge, et son fuseau faillit rouler à terre :

— Madame la reine !

— Ne crains rien, dit Berthe avec bonté. Celui qui travaille et qui prie n'a rien à craindre ! Voyons ce fil !

Et elle prit le fuseau des mains de la jeune fille, qui s'était respectueusement levée.

— Propre et souple... bien égal partout !... poursuivit la souveraine. Tu as certainement pour mère une femme de bien !

— Je n'ai plus ni père ni mère, Madame.

— Et comment vis-tu ?

— Je garde les moutons de messire Albin.

— Et au lieu de regarder les nuages, tu files comme une brave petite femme !

Elle ôta de son cou un collier auquel pendait une croix d'or, et le tendit à Pernelle :

— Prends cette croix en récompense de ta sagesse et en souvenir de moi !

— Une croix d'or, s'écria la fileuse, comme éblouie, mais aussitôt une inquiétude se peignit sur son visage et elle hésitait à prendre le cadeau.

— On croira que je l'ai volée !

— Tu enverras les méchantes langues s'informer auprès de la reine... Quel est ton nom ?

— Pernelle, Madame !

— Et ton âge ?

— Dix-neuf ans à la Chandeleur.

— Ce serait bientôt le temps de prendre mari... Une compagne laborieuse et sage est un trésor !... Si les garçons de cette contrée ont des yeux et du sens, tu n'auras qu'à choisir !

— Oh ! Madame !

Et la jeune fille, retombant sur la terre, éclata en pleurs.

— Eh bien, Pernelle, qu'arrive-t-il ? demanda la reine s'asseyant sur le tertre de gazon à côté d'elle.

— Tu n'as plus de mère, pauvrette... je veux t'en tenir lieu...

Mais Pernelle pleure toujours.

— Des larmes ! Encore des larmes !... Et tout à l'heure tu chantais !... Qu'est-ce que ton hymne lui demandait, à la glorieuse Vierge Marie ?...

— De pouvoir épouser Renaud !...

— Qui est Renaud ?...

— Le fils de messire Anselme...

— Et messire Anselme n'est pas d'accord avec vos projets ?... Je devine. C'est un honnête garçon, ton Renaud ?...

— Oh ? Madame, le meilleur du pays !

— Bien, bien, je t'en crois sur parole !... Sèche tes yeux, les choses s'arrangeront...

Cependant, la présence de la reine n'avait pas passé inaperçue. On connaissait si bien la blanche haquenée ! Et de tous les coins de la plaine, moissonneurs et moissonneuses accouraient. Sans doute, elle n'était pas de ces princesses qui se cachent au pauvre monde ; mais chaque fois qu'on la revoyait, c'était avec un plaisir nouveau, et de joyeuses acclamations la saluèrent, auxquelles elle répondit par un doux sourire et un geste gracieux de sa main fine.

— Vive notre bonne reine Berthe ! Vivat !

— Avancez, amis ! dit-elle. J'ai faussé compagnie à mes dames et à mes chevaliers, à l'entrée du village voisin, tandis qu'un paysan leur faisait goûter le miel de ses abeilles. Ils doivent s'inquiéter de ma disparition. Petit page Loys, cours leur dire qu'il ne m'est arrivé aucun mal et que je les attends ici !...

Le page baisa la main de Berthe et s'éloigna en courant.

— La belle journée, mes amis, et le beau pays que le nôtre ! poursuivit-elle, se rasseyant sur le tertre de gazon.

Hommes, femmes et enfants se rangèrent autour d'elle, avec un respect affectueux.

— Je l'aime davantage à mesure que je le connais mieux. Aimez-le bien aussi. Il a eu ses

temps d'épreuves, il en aura encore ! Mais Dieu, la Vierge et les Saints mettent en lui leur plaisir. Travaillons, chacun dans la mesure de nos forces, à lui préparer un avenir béni !... La belle journée ! Il semble que le ciel n'a jamais été plus bleu, le soleil plus brillant, cette nature plus riante. Et jamais votre reine et amie Berthe n'est si contente que parmi les travailleurs du sol, au sein des fertiles campagnes, et ici plus que partout ailleurs, avec à l'horizon l'église de notre chère ville de Payerne !

— Madame la reine, dit l'un des hommes, quand vous paraissez, le plus las oublie sa fatigue et le plus affligé son chagrin !

— Bonjour Anselme ! Bonjour Thibaut ; ta femme est guérie, j'espère ?

— Oui, Madame, grâce aux médecines que vous lui avez envoyées.

— Alise, donne-moi des nouvelles de tes enfants !

— Depuis votre visite, ils parlent de vous comme d'une fée !

— Et tes vieux parents, Madeleine ?

— Le vin qu'on leur a apporté du palais les rajeunit !

— Tant mieux !

— Notre reine se souvient de nos noms à tous !

— La mère ne connaît-elle pas ses enfants ?

— Madame, on était en grand souci de vous ! s'écria Loys, réparissant.

Derrière lui venait la suite de Berthe, quelques chevaliers, gens de toute confiance, qui lui faisaient une garde d'honneur et seraient morts pour elle, si cela eût été nécessaire, et les dames, choisies parmi la noblesse de la Transjurane. Toutes celles-ci avaient en mains une quenouille et un fuseau, et s'avançaient les yeux baissés, attentives à leur occupation comme la plus appliquée des filandières.

— Rassurez-vous, mesdames, messires. Il n'y a plus de barbares pour inquiéter le pays et rendre périlleuses mes promenades. Je m'attachais tout simplement à causer avec ces moissonneurs...

(A suivre). *Adolphe Ribaux.*

Au Bourg, du 24 au 30 octobre, un film sonore, chantant et parlant français : **Il n'est qu'une femme qui ne t'oublierait jamais**, avec Lie Dagover et Ivan Petrovitch.

Un jeune acteur parvient à la renommée grâce aux interventions d'une grande actrice dont il est éperdument amoureux. Mais la lassitude gagne bientôt le cœur de l'un des deux et c'est le drame.

La belle Lie Dagover est admirable dans un rôle où elle peut faire valoir toutes ses qualités de comédienne. Ivan Petrovitch seconde parfaitement sa partenaire et réussit à donner à cette bande un caractère de drame intense et soutenu.

Romanesque, mouvementé, sentimental, ce film est un vrai chef-d'œuvre.

Au programme les actualités parlantes (et non truquées) Movietone.

Matinées à 15 h., soirées à 20 h. 30. Tél. 26.783.

Pour la rédaction :  
J. BRON, édit.  
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

**Adresses utiles**

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Le chic des CHEMISES confectionnées et sur mesure ; sous-vêtements, etc. ; les plus bas prix sont autant d'avantages qui vous conduiront chez

**Robert DODILLE**

le vrai chemisier-spécialiste  
HALDIMAND 11  
LAUSANNE

Pour toutes vos opérations

de **BANQUE**  
de **BOURSE**  
de **CHANGE**

adressez-vous à la

## Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(Ci-devant Ch. Schmidhauser & Cie)

**Les meilleures conditions**

Renseignements pour gestion de fortunes

Etablissement contrôlé périodiquement par l'Union Suisse de  
Banques régionales, Caisses d'Épargne et de Prêts.



Spécialité d'  
**Appareils Dentaires**

Réparations dans les 20 minutes

On reprend les dentiers usagés

**Dentiers complets** à partir de 100 fr.

### Paul BLANC

Technicien-dentiste

**LAUSANNE**

Rue de l'Université, 2

Pour les personnes habitant en dehors de  
Lausanne, les frais de voyage seront rem-  
boursés sur les travaux dépassant Fr. 50.—.

**VILLENEUVE**  
**BÉCHERT-MONNET & Cie**  
**LAUSANNE**

L'achat de lames de rasoir  
est une affaire de confiance.

Je recommande ma lame de  
rasoir « Universal » à 6 fr. les  
100 pièces, franco domicile. Exces-  
sivement douce à la coupe même  
pour les plus fortes barbes. Con-  
vient également aux peaux délicates.  
Garantie pour chaque lame.  
Aucun risque  
F. Hegewald, Sollingen (All.)

Utilisez

**Le Conteur Vaudois**

pour votre publicité

FABRIQUE DE  
**TIMBRES**  
**CAOUTCHOUC**  
Aug. MOULIN  
Mauborget, 1  
**LAUSANNE**  
Catalogue gratis sur demande Tél. 23.501

**TIMBRES METAL**

Dateurs, Numéroteurs, etc.

**RÉPARATIONS**

Plaques émaillées. Plaques gravées.

**Baumgartner & Cie**

S. A.

**LAUSANNE**

Papiers en tous genres

IMPRIMERIE  
**PACHE-VARIDEL & BRON**

Administration  
du

**CONTEUR VAUDOIS**

9, Pré-du-Marché, 9  
**LAUSANNE**

La **VIELLESSE** précoce  
La **DÉBILITÉ** sénile, ainsi que les  
**DÉPRESSIONS** physiques et mentales  
sont actuellement combattues avec succès,  
sans danger quelconque avec les comprimés

**VIRILINE** **FERTILINE**

pour hommes pour femmes  
à base d'hormones sexuels et d'électrolyte d'une grande  
efficacité.

Produits scientifiquement éprouvés.

Prix : 40 tablettes Fr. 8.— 100 tablettes Fr. 18.—

En vente : Grande Pharmacie de Pépinié, R. MAMIE, Lausanne.

Le **Lysoform** est employé dans les **Hôpitaux, Ma-  
ternités, Cliniques**, etc.; reconnu par MM. les Docteurs  
comme le meilleur **antiseptique, microbicide et désinfectant.**

**Lysoform**

Exigez les  
emballages originaux avec notre  
marque déposée.

Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.

Savon de toilette 1.25

Bureaux et Fabrique :

**S. S. A. LYSOFORM-LAUSANNE-FLON**

La **FONDUE**

ne se fait que dans un  
**CAQUELON**

**SILEXEMAIL<sup>®</sup>-BRIFFAULT**

intérieur blanc porcelaine.

Le seul **GARANTI** au feu, qui

soit inattaquable aux acides

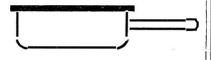
culinaires, qui conserve son

brillant et qui se nettoie par

simple lavage.

**CHOIX IMMENSE**

**DANS TOUS LES PRIX**



NOUS DONNONS LES  
TIMBRES VERTS

22, Pl. St-Laurent, 24  
**LAUSANNE**  
**Max Schmidt & C**



**L'Illustré**

Numéros des 16 et 23 octobre.—

La semaine suisse a sa large part dans

ces deux numéros; photographies illus-

trant diverses de nos activités nationales,

portraits d'industriels de notre pays, feuilleton, vers et nouvelles d'au-  
teurs romands, dessins d'humoristes du terroir, etc. L'actualité n'est  
dailleurs pas négligée pour autant. En voici quelques aperçus; les évé-  
nements du Brésil; le voyage du président Doumerge au Maroc; la  
traversée aérienne de l'Atlantique par Boyd et Connor; les obsèques des  
victimes du « R-101 »; l'agitation des « casques d'acier » et des héliériens  
en Allemagne; St-Marin, une république grande comme un mouchoir de  
poche; Maurice Chevalier dans « La grande mare »; Igor Stavinski chez  
Ernest Ansermet; dans les coulisses du Mont-de-piété de Genève, reportage  
illustré; la jolie cité d'Estavayer-le-lac; la Bénichon en Gruyère;  
etc, etc.



Au

## BOURG-SONORE

Un film sonore, chantant  
et parlant français

Il n'est qu'une femme  
qui ne t'oubliera jamais

admirablement interprété par

Lil DAGOVER et Ivan PETROVICH

Actualités parlantes Fox-Movie tone

**SERVICE DE LIBRAIRIE**

Pendant les veillées, lisez...

„ Zigzags Valaisans “

par A. Meyer de Stadelhofen  
beau volume richement illustré: Fr. 4.50

**Occasion.**

**Les oiseaux de chez nous**

par Léo-Paul Robert, peintre  
(Il se porte-feuille avec texte monographique se rapportant  
aux planches).  
Neuf; cédé à Fr. 20.— au lieu de Fr. 40.—

**Il faut en profiter.**

**Lausanne-Ouchy**

Il nous reste encore 21 pochettes sur 4000 de vendues que  
désirons réserver aux lecteurs du *Conteur Vaudois*.  
4 superbes planches, reproduction en héliochromie en  
couleurs, procédés brevetés. Vues de **LAUSANNE-OUCHY**,  
du peintre Parisod.

La pochette de 4 planches Fr. 3.50 payable à notre compte  
de chèque No II 1526 à Lausanne, ou contre remboursement.

L'édition ne sera pas rééditée.  
C'est un cadeau qui fera plaisir à tous. Nous vous offrons  
de vous restituer l'argent si l'envoi ne vous convenait pas.  
Nous recommandons à nos lecteurs de profiter de cette  
occasion exceptionnelle.

Agence Gust. Amacker, Palud 3, Lausanne